

Jean-François Amiguet est né en 1950 à Vevey (Suisse). Après une licence en Sciences politiques à l'Université de Lausanne, il se tourne vers le cinéma, travaille d'abord comme technicien sur plusieurs films, notamment pour les cinéastes Alain Tanner, Marcel Schüpbach et Yves Yersin. Simultanément, il réalise des courts métrages documentaires, avant de se lancer dans une trilogie (entre 1980 et 1993) de longs métrages – **Alexandre**, **La Méridienne**, **L'Écrivain public** – sur les incertitudes du cœur. Il est également l'auteur de nombreuses productions pour «Passe-moi les jumelles», «Temps Présent», «Viva», «Les Grands Entretiens» (Télévision Suisse Romande). En 1991, il fonde avec Bertrand Liechti la société de production Zagora Films SA à Genève, coproductrice de son quatrième long métrage de fiction **Au Sud des nuages** (2003). Il est en outre co-fondateur de la Fondation Vaudoise pour le Cinéma. Membre depuis 1979 de l'ASRF (Association Suisse des Réalisateurs de Films).

JEAN-FRANÇOIS AMIGUET



Les tribulations d'un cinéaste romand en Chine

Bien avant de murmurer dans l'oreille des chevaux, auprès de quel cinéaste Kristin Scott Thomas a-t-elle entamé une carrière qui devait la mener au sommet du box-office? Auprès de Jean-François Amiguet, dans **La Méridienne** – bon, il est vrai qu'auparavant elle avait figuré dans «Under the Cherry Moon», de Prince, mais le funky boy de Minneapolis n'est pas vraiment cinéaste. Bien après avoir donné la réplique à Ava Gardner dans «Pandora», auprès de quel réalisateur James Mason a-t-il fait une de ses dernières apparitions? Auprès de Jean-François Amiguet, dans **Alexandre**. Pour la petite histoire, rencontrant dans les rues de Vevey la star qui avait oublié son porte-monnaie, le cinéaste, en voisin cordial, lui a prêté de l'argent pour s'acheter un râteau...

Ces anecdotes sont révélatrices de la place à part que Jean-François Amiguet occupe dans le cinéma. Profondément ancré dans une région, comme en témoignent un documentaire sur le café du **10-Août**, à Vevey, ou un court métrage de fiction en marge de la Fête des Vignerons, il est doté d'un œil et d'un cœur qui lui permettent de revendiquer l'universalité. Il boit son coup dans les troquets d'Evolène, fréquente les théâtres, les comédiens et les producteurs parisiens, il n'arrive pas à se guérir de sa cinéphilie et travaille avec passion pour la télévision, il observe, il est réservé mais s'avère un conteur extraordinaire, immensément cultivé...

Avec son visage plein et sa moustache triste que contrecarrent un nez pointu et des yeux vifs, il évoque quelque discret animal forestier, débonnaire et joueur. Quelque panda des Pléiades, quelque opossum de Tsaté... L'écrivain Christophe Gallaz, que le cinéaste a filmé pour un chapitre récent des «Grands entretiens» de la TSR, le voit comme un tatou, replié sur lui-même: «Il est assez difficile de saisir son centre de gravité».

Fini la bagatelle

Les trois premiers films d'Amiguet, **Alexandre**, **La Méridienne** et **L'Écrivain public** constituent une «trilogie du désir amoureux», des marivaudages de coloration autobiographique. Son quatrième long métrage **Au Sud des nuages** qui suit un septuagénaire laconique jusqu'au bout de la Chine, rompt radicalement avec les marivaudages juvéniles, avec le temps des «incertitudes du cœur». Ces dernières années, le cinéaste s'est «pris d'amitié pour le réel». En tournant des «Viva», des «Temps présent», des «Passe-moi les jumelles» pour la TSR (Télévision Suisse Romande), en plongeant dans les EMS, les prisons ou le service des soins intensifs, Amiguet s'est écarté des «petits contes de fées détachés de tout contexte socio-économique. Question d'âge, de vie? Je ne me vois plus raconter des petites histoires d'amour à la façon de Rohmer».

FILMOGRAPHY

FICTION FILMS

2003 **Au Sud des nuages**1993 **L'Écrivain public**1988 **La Méridienne**1983 **Alexandre**

SHORT FILMS

2008 **L'eau qui fait tourner la roue**
(documentary)2006 **La Morsure du citron** (fiction)**Entre ciel et terre**
(documentary)1999 **L'Écharpe rouge** (fiction/
«Histoires de fête»)1997 **Cinq corners penalty**
(documentary/ «Les frissons du
hasard»)1991 **Les pionniers** (editing film/
«Le film du cinéma suisse»)1985 **Au 10-Août** (documentary)1978 **La jacinthe d'eau** (docu.)1977 **Le gaz des champs**
(documentary)1973 **Prolongation**
(documentary & fiction)1971 **Petit film ordinaire**
(documentary)

DOCUMENTARY

2008 **Vergissmeinnicht – ne
m'oubliez pas**2006 **Gérald Métroz, elle est pas
belle la vie?**

FILMS FOR TELEVISION

2008 **La roue du bonheur**
«Passe-moi les jumelles»2005 **Louis le Sage**
«Passe-moi les jumelles»2004 **Raymond Vouillamoz**
«Les grands entretiens»2003 **Christophe Gallaz**
«Les grands entretiens»2001 **Les chalets d'Antoine**
«Passe-moi les jumelles»1999 **Lili, gardienne de prison**
«Temps présent»**Le Berger, le chanoine et le
loup** «Passe-moi les jumelles»1998 **Le Secret d'Anzeindaz**
«Passe-moi les jumelles»**La Face cachée de Bertrand P.**
«Passe-moi les jumelles»**Par les chemins** «Voilà» (DRS)**Des vies après la mort**
«Temps présent»

JEAN-FRANÇOIS AMIGUET

> Les tribulations d'un cinéaste romand en Chine

Retraite alpestre

En avril 1994, Amiguet a aussi quitté la dolce vita veveysane pour vivre à Villa, un hameau du val d'Hérens. Cette retraite monacale a fondamentalement modifié son rapport à la fiction, au cinéma. «La vie là-haut m'oblige à faire attention. La montagne, c'est dangereux. Il fait froid. J'ai quitté la belle insouciance où je baignais. J'avais un peu tendance à me prendre pour Jean-Pierre Léaud à la terrasse du Flore. Nous avons vécu des années de grande légèreté. Nous séduisions les filles, nos parents étaient vivants...»

La réalité s'est invitée dans le cinéma d'Amiguet. A la surprise générale, elle a même emmené le grand anxieux, grand hypocondriaque et sédentaire invétéré jusqu'au bout du monde. «C'est affreux. Je suis un garçon qui s'exporte très mal. J'ai peur du bateau, de l'avion, j'ai peur de perdre mes repères. Je ne parle pas les langues. Je suis l'anti-Bouvier. Je ne voyage pas, je dévoyage...».

Lorsque Amiguet se retire en Grèce pour travailler au scénario de **L'Écrivain public**, il lui faut plusieurs jours pour oser sortir de sa chambre. Au premier détour du sentier, il voit

«Pour moi, faire un film
c'est transformer du malheur
en beauté.» Jean-François Amiguet

un serpent qui le renvoie dare-dare se calfeutrer... «Horriblement handicapé» par sa phobie de l'avion («Je ne peux pas aller au festival de Montréal. Je peux juste aller à Soleure. Locarno, c'est déjà horrible»), il s'est fait violence: il a pris le transsibérien jusqu'à Beijing! L'ami Gallaz analyse ce défi: «Jean-François est comme les timides qui ne rient pas ou alors énormément. Il survit longtemps en huis-clos, et puis ça explose et il se lance dans une entreprise qu'un aventurier qualifié pourrait redouter».

Le tournage s'apparente à une «expérience totale. Une folie! Le budget du film est quasiment celui de l'éducation nationale en Mongolie!». Plutôt que de choisir la facilité, de tourner sur le décor de transsibérien reconstitué sur une boucle de quelques kilomètres autour de Moscou avec figurants idoines, Amiguet, fidèle au principe de réalité acquis lors de ses reportages pour la télévision, préfère se coltiner avec les huit ministres des huit provinces traversées pour obtenir les autorisations nécessaires. A Oulan-Bator, il se décarcasse pour éclairer ses plans: «Il faut d'abord trouver un pylône électrique, puis un électricien mongol qui ose s'approcher du pylône. Quand la lumière jaillit, ça relève du miracle».

1997 **Les vieux ont-ils des têtes à claques?** «Temps présent»

Small is beautiful «Viva»

Les voltigeurs du rêve «Viva»

1995 **A la recherche du Röstigraben** «Temps présent»

1994 **La petite histoire du jour**
(45 petits récits humoristiques, diffusés avant le Téléjournal)

Le cinéma pop corn
«Temps présent»

AWARDS

L'eau qui fait tourner la roue
Protection of the environment Film Award (25th Autrans Int. Film Festival Mountain and Adventure, 2008)

Au Sud des nuages
«José Giovanni» Grand Prix for the Best Fiction Film (21st Autrans Int. Film Festival Mountain and Adventure); 2nd Prize of the Junior Jury (56th Locarno Int. Film Festival 2003 – Int. competition); 1st Cinema's Prize 2003, City of Zurich (fiction film category); Golden Gentian: Award for the Best Mountain Film (52nd Trento International Mountain Film Festival 2004, Italy); Grand Prix of the City of Tegernsee (Int. Mountain Film Festival Tegernsee 2004, Germany); Special Award of the Juri (9nd Kendal Int. Mountain Film Festival 2004, GB)

Le secret d'Anzeindaz
French Club Alpin Award (15th Autrans Int. Film Festival Mountain and Adventure, 1998)

La face cachée de Bertrand P
Special Jury Award (Calcutta Film Festival of Adventure, 1998)

A la recherche du Röstigraben
Prize of the Foundation for Radio and Television, Bern, 1995

L'écrivain public
1st Prize of the Junior Jury and Special Mention of the Ecumenical Jury (46th Locarno Int. Film Festival); Script Award of the Prize (Cinema Foundation of the Canton of Vaud); 1st Prize, «Victoires de la Musique» Music Awards, Paris 1993, for the best film

La Méridienne
Quality Award (Swiss Federal Office of Culture); Donation from the Anniversary Foundation of the Union Bank of Switzerland. Official Selection «Un certain regard» (Cannes Film Festival 1988)

Alexandre and Au 10-Août
Quality Award (Swiss Federal Office of Culture)

La Jacinthe d'eau
Study Award (Swiss Federal Office of Culture)

JEAN-FRANÇOIS AMIGUET

> Les tribulations d'un cinéaste romand en Chine

Valaisan plus vrai que nature

Tous les personnages de la trilogie des incertitudes du cœur ressemblaient peu ou prou à Amiguet. A priori, ce n'est pas le cas d'Adrien, le héros d'**Au Sud des nuages**: «Il vit seul, c'est un paysan, il est mutique alors que je suis citadin et que je n'arrête pas de raconter des histoires. Mais on peut parler énormément sans évoquer ce qui relève de l'intime. Alors au bout du compte, j'ai découvert que ce personnage apparemment si éloigné de moi ne l'était pas tant que ça. Au fond, il a fallu que j'aie au bout du monde pour m'apercevoir que «Madame Bovary c'était moi!». Antoine Duplan (*L'Hebdo*, Lausanne)

«Je ne sais pas si au cinéma on a le droit de changer de convention narrative en cours de récit. J'embarque le spectateur dans une comédie, une course d'école, une virée entre copains. Et puis je bifurque sur un film à deux. Je mets en scène un couple de cinéma, le fort et le faible, sur le modèle de «La Chèvre». Et après le tandem, c'est la dérive existentielle qui se rapproche du cinéma de Taïwan.» Jean-François Amiguet, à propos d'*Au Sud des nuages*

Script: Anne Gonthier,
Jean-François Amiguet
Cinematographeur: Hugues Ryffel
Sound: François Musy

Editing: Valérie Loiseleux
Music: Stimmhorn, Laurence Revey
Cast: Bernard Verley, François Morel,
Maurice Auffer, Jean-Luc Borgeat,

Jean-Pierre Gos, Zoé, Delphine Crespo,
Ariunzaya Tsogoo
Production: Bernard Lang AG, Zurich;
Zagora Films SA, Genève; Native, Paris

World Rights: Bernard Lang AG, Zurich;
Zagora Films SA, Genève; Native, Paris.
Original Version: french

[...] Ce qui est clair, avant même la magnifique dernière partie de ce périple qui ne cesse de désarçonner et de gagner en attrait, en émotion, en mystère, à mesure qu'il progresse vers tout et rien, mais regarde avec douceur et précision tout ce qui passe à portée de son regard, souvenirs tendres et tristes inclus, ce qui est clair, donc, est que se joue une belle et forte idée de cinéma. Idée d'aller à la rencontre du monde au détriment de tout lien – psychologique, descriptif ou dramatique, idée d'une aventure sans doute du tournage, en tout cas de la vision du film. Cette aventure là est sans tache à l'œil, sans explosion ni special effects. En moins d'une heure et demie, c'est l'aventure d'être au monde, un monde vaste plus qu'on ne peut l'imaginer, et pourtant dont les points les plus éloignés peuvent trouver leur proximité, leur cousinage, leur accointance, sans faire mine de se ressembler pour autant. [...] Jean-Michel Frodon, *Les Cahiers du cinéma*, n° 599, mars 2005

[...] Ce qui arrive aux personnages est amusant, mais ce qui compte ici c'est surtout la manière dont le temps s'écoule dans le compartiment du train russe; la façon dont Jean-François Amiguet plonge ses héros dans d'improbables bouillons de culture, bagarre mafieuse dans un cabaret moscovite, chasse à la marmotte en Mongolie. *Au Sud des nuages* devient ainsi une exemplaire invitation au voyage, un (rail) road-movie dont les protagonistes trimballent à travers l'Eurasie leur envie de changer et, dans le filet à bagages, leur éternelle difficulté à être. Thomas Sotinel, *Le Monde*, 16 mars 2005

AU SUD DES NUAGES



| 2003

| 35 mm

| couleur

| 78'

Adrien, 70 ans, est un roi sur ses terres. De son alpage de Tsaté, où il vit seul avec ses vaches, il domine les villages du val d'Hérens (Suisse), se rit de l'agitation humaine et parle aux étoiles. Valaisan têtu et dur à cuir, grand braconnier devant l'Eternel, rebelle par principe, l'oeil droit, la parole rare mais péremptoire, il est à la fois craint et respecté – dans la vallée, on l'appelle «Dieu», et il n'est pas loin d'y croire. Il lui faudra un long voyage (jusqu'en Chine!), et bien des surprises, bien des rencontres, et même un bon ange, pour comprendre qu'il n'était roi que parce qu'il était seul, pour renouer avec sa fragilité si longtemps niée, et pour avoir envie, avant qu'il ne soit trop tard, de rejoindre les autres dans leur médiocre, mais si vivante humanité.

Script, dialogues: Anne Gonthier
Cinematographe: Robert Alazraki
Sound: Georges Prat
Editing: Elisabeth Waelchli

Music: William Sheller
Cast: Robin Renucci, Anna Galiena,
Laurent Grevill, Florence Pernel, Catherine Epars, Michel Etcheverry

Production: Erato Films, Paris; Zagora
Films, Genève
Coproduction: Centre européen
cinématographique Rhône-Alpes;
la Sept Cinéma; Télévision Suisse

Romande (TSR), Genève; Narcissus
Film, Athènes in association with
Investimage 4
World Rights: Zagora Films, Genève
Original Version: french

«Jean-François Amiguet filme simple et beau. Et attention, «simple et beau», cela ne signifie pas «facile et joli»! (Puisque ce film parle de mots, soyons précis!) Il filme simple parce que sa caméra est toujours là où elle doit être, sans forcer, et qu'elle capte un moment évident avec une douce pudeur tranquille. Et ses images sont belles parce que ce don naturel pour la simplicité permet à l'écran de se remplir complètement d'une vision ou d'une atmosphère que l'on n'a plus qu'à déguster dans la plus parfaite sérénité. Jean-François Amiguet, en filmant, nous accompagne, et pour un peu cette rassurante présence pourrait nous laisser croire que l'histoire qu'il raconte n'est, elle aussi, que simple et belle. Erreur! Et c'est là que cela devient intéressant; sans avoir l'air d'y toucher, il nous parle de tourments. Il nous parle de malentendus et d'impuissance du cœur. Il nous montre l'amour quand il se débat comme un oiseau pris au piège et il nous montre la cage dans laquelle chaque être humain s'enferme pour ne pas trop souffrir. [...]» Patrick

Nordmann, *Le Matin*, 14 novembre 1993

L'ÉCRIVAIN PUBLIC



| 1993

| 35 mm

| colour

| 80'

Pour retrouver les ardeurs de la belle Fanny, qui fut la femme de sa vie, Jacques demande à un écrivain public de composer des lettres d'amour enflammées pour une belle inconnue que, prétend-il, il vient de rencontrer. Mais, comme chacun sait, on ne badine ni avec les mots, ni avec l'amour...

Portrait d'un couple des années 90

- Sont-ils encore ensemble?
- Mais non, ils se sont quittés il y a six mois !...
- Et pourtant on les voit partout ensemble, comme avant. Et ils sortent ensemble, mangent ensemble, partent en vacances ensemble...
- Peut-être même qu'ils dorment ensemble...
- Alors qu'est-ce qui a changé?
- Les mots ont changé: «Nous nous sommes quittés»... Et par la grâce de cette seule phrase, les reproches, les jalousies, le sentiment de possession, l'obligation d'amour sont devenus caduques. Et, de dues elles étaient, la tendresse et la complicité sont devenues cadeaux et miracles.
- Oui, les mots ont leur importance.

Script: Anne Gonthier, Jean-François Goyet
Cinematographeur: Emmanuel Machuel
Sound: Laurent Barbey

Editing: Elisabeth Waelchli
Music: Gaspard Glau, Antoine Auberson
Cast: Kristin Scott Thomas, Jérôme Angé, Sylvie Orcier, Judith Godrèche,

Patrice Kerbrat, Michel Voïta, Marie de Poncheville, Jean-François Aupied
Production: CAB Productions SA,
Lausanne

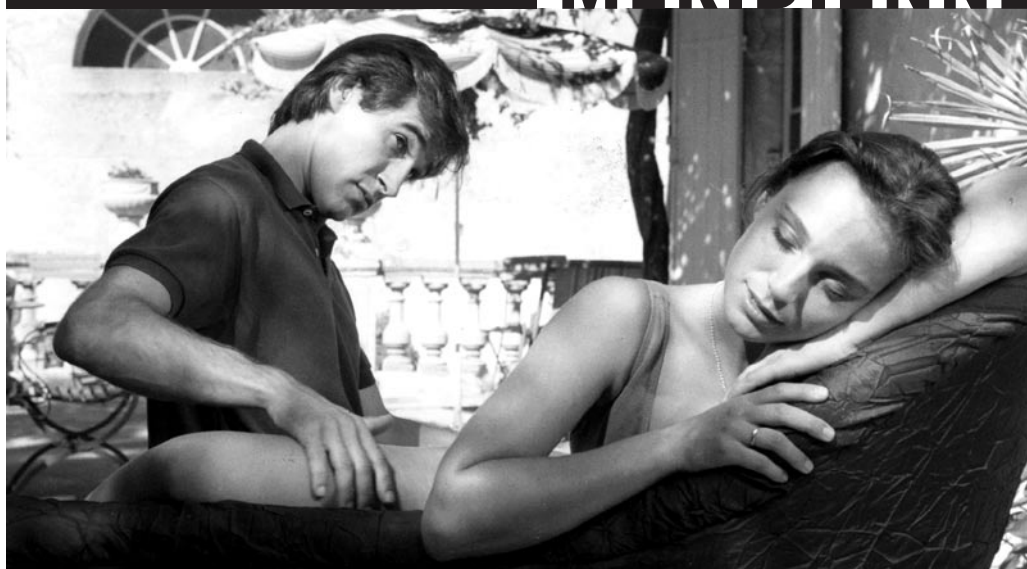
Coproduction: AO Productions, Paris
World Rights: CAB Productions SA,
Lausanne
Original Version: french

[...] Car ce petit film d'une heure-vingt est un enchantement pour les yeux et l'esprit. Pour le cœur aussi, à condition d'aimer voir poindre, sous la fausse désinvolture et la vraie élégance des personnages, une émotion à fleur de désespoir. Car ils sont suprêmement élégants, ces héros bavards qui deviennent muets quand leurs yeux se brouillent. [...]

[...] S'il fallait trouver un proverbe à mettre en exergue à *La Méridienne* – ce que Rohmer, lui, n'eût pas manqué de faire – on n'aurait que l'embarras du choix: «qui a bu boira», «il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre», «Qui trop embrasse mal étroit», «il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée», «Qui va à la chasse perd sa place», «Tel est pris qui croyait prendre»... Pourtant la structure de *La Méridienne* n'est pas exactement celle des Comédies et proverbes selon Rohmer. Elle s'apparente plutôt à celle des Contes moraux où, à la fin du film, le héros revient à ses premières amours. Ici, François retrouve sa place entre ses deux amies. Le triangle est reformé. C'est le matin. Chacun paraît à une fenêtre de la maison. Mais Marie, elle, n'est plus seule à sa fenêtre. Si la figure géométrique est inchangée, un quatrième personnage s'y est pourtant glissé. [...] Tout le film est écrit – magnifiquement, par Jean-François Amiguet et Anne Gonthier – dans une langue qui évoque souvent celle du XVIIIe siècle. (Tous les comédiens distillent leur texte de la plus réjouissante façon!). N'est-elle pas, cette langue, l'instrument idéal pour tenter de remettre de l'ordre dans la confusion des sentiments? Et quand nos amis y seront parvenus, à l'issue du combat où la cruauté l'aura disputé à la tendresse, c'est la tendresse qui aura gagné. La tendresse, pas l'amour. Et c'est à la fois très doux et un peu amer.

Claude-Marie Trémois, *Télérama*, 15 juin 1988

LA MÉRIDienne



| 1988

| 35mm

| colour

| 80'

François, séducteur et célibataire par vocation, est projectionniste dans le cinéma d'une petite ville méridionale. Il loge dans une belle maison avec deux sœurs, Marthe et Marie, qu'il aime particulièrement. Elles aussi d'ailleurs, qui veillent sur lui depuis longtemps, lui vouant un amour plus que fraternel. Cet été, ce tendre volage décide de rencontrer la femme de sa vie. Seulement voilà, François l'indécis a trop d'appétit, il aime toutes les femmes, les jolies et surtout celles qu'il ne connaît pas encore. Afin de réduire les risques de débordements et d'illusions, et de trouver l'élue de son cœur, il développe une stratégie en engageant un détective, Dubois, chargé de le suivre, d'observer ses rencontres, et d'en faire un rapport détaillé à Marie. Celle-ci, se prenant au jeu, s'arroe, face à cet enquêteur au langage si particulier, le rôle de la future épouse.

Le dilemme des noyaux de cerise:

François: Tu as enlevé les noyaux?

Marthe: Oui, évidemment.

François: C'est très dangereux!

Marthe: C'est justement pour ça que je les ai enlevés!

François: Justement, faut pas... c'est terriblement dangereux.

D'abord les cerises perdent tout leur goût, et surtout on en oublie toujours un.

Et c'est là que ça se gâte: tu croques à pleines dents, en toute confiance, et crac! tu tombes sur le noyau qu'on a oublié. Il y a plein d'accidents comme ça!

Codirection: Anne Gonthier
Script: Jean-François Amiguet,
Anne Gonthier
Cinematographe: Rainer Klausmann
Sound: Luc Yersin

Editing: Daniela Roderer
Music: Gaspard Glaus
Cast: Didier Sauvegrain, Michel Voïta,
et la participation exceptionnelle de
James Mason

Production: Jean-François Amiguet
Coproducteur: Télévision Suisse
Romande (TSR), Genève; Film&Vidéo
Collectif SA, Ecublens

World Rights: Jean-François Amiguet
Original Version: french

Dans l'immobilisme et la confusion qui menace de stériliser pour longtemps, peut-être pour toujours, la création cinématographique en Suisse, Amiguet, renvoyé trois fois au Salon des refusés par la Commission fédérale, a choisi de prouver la marche en marchant. Entouré de collaborateurs bénévoles, donnant à son entreprise l'enthousiasme comme principal capital, prenant des risques, il a préféré, plutôt que de se taire, s'exprimer par le moyen des bouts de ficelle, puisqu'on lui retirait le fil de soie qu'exigeait son projet. Picasso déjà montra que l'imagination peut trouver sa liberté de métamorphose en œuvre sans nécessairement s'offrir le marbre ou le bronze: l'esprit compte plus que le matériau qu'il travaille. Cette attitude impertinente d'Amiguet, d'Anne Gonthier (coréalisatrice) et de leurs amis ne respecte pas la règle du jeu financier qui dicte l'arésignation; elle mérite mieux que notre attentive sympathie: notre estime! Pourtant, celle-ci, disons-le tout net, serait mal justifiée si le résultat à son tour, ne sollicitait pas notre plaisir, en s'affirmant aussi maîtrisé, vif, rayonnant, qu'un film de même nature ayant disposé de beaucoup plus d'argent. Car si le leur est né dans la misère, il n'est aucunement pauvre. Au contraire, il sait compenser par la gaïté, par la notation juste, par son charme, ce qui manquait à son budget.

Freddy Buache, *Le Matin*, août 1983



| 1983 | 16 mm | colour | 80'

Voilà trois ans, Ariane a quitté Antoine en lui envoyant une carte postale qui lui annonçait son départ à la montagne avec un certain Alexandre. Suite à un long voyage à l'étranger, Antoine retourne sur les lieux de son ancienne liaison où il rencontre Alfred, récemment quitté par Ariane. Se prenant l'un et l'autre pour le mystérieux «Alexandre», Antoine «le raconteur d'histoires» et Alfred le serrurier-dépanneur plutôt taiseux s'épient, en espérant secrètement que l'autre le conduira à l'absente...

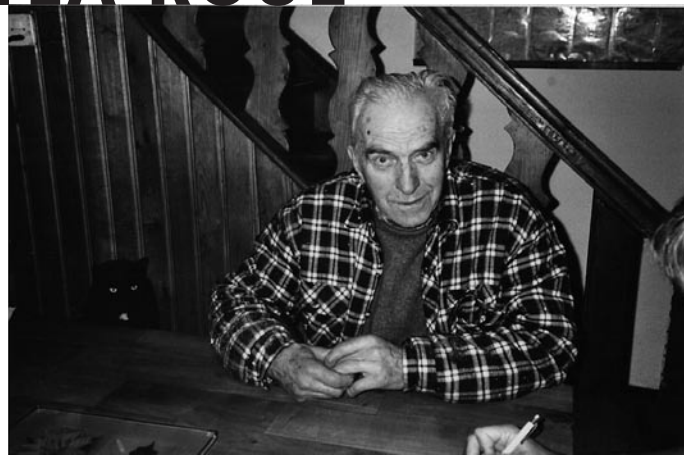
«[...] De vagabondages farfelus en observations insolites, de portes ouvertes malgré les clés perdues jusqu'à la cérémonie du thé, les cocasseries ponctuent un itinéraire fantaisiste qui rappelle, un peu, ceux qu'invente Michel Soutter: c'est un compliment, dans l'ordre du caprice, de la fraîcheur, de l'humour tendre. Et c'est également une lueur d'espoir dans la nuit qui s'avance devant les caméras des cinéastes suisses de la nouvelle génération». Freddy Buache, *Le Matin*, août 1983

L'EAU QUI FAIT TOURNER LA ROUE

| 2008 | Digi Beta | colour | 19'

Depuis trois générations, la famille Crisinel vit au rythme du cours d'eau qui passe tout près de leur ferme. Cette dernière occupe un lieu à l'écart des grandes routes, au pied du Jura vaudois, en Suisse. C'est là que cette famille s'est installée en 1900 pour travailler la terre. A cette époque, le moulin et la scierie, encore en activité, y tournaient déjà grâce à l'énergie hydraulique puisée dans la Morvaz, petit ruisseau qui a la particularité d'avoir toujours de l'eau, été comme hiver. La scierie est une activité accessoire à l'exploitation du domaine agricole et ses revenus permettent d'apporter des améliorations à la ferme. «Puisqu'on travaille avec la force hydraulique, ce sont des petits sous qui ne coûtent rien. C'est relaxant de scier avec l'eau.» (Martial Crisinel, 86 ans).
Portrait d'un Vaudois «pur sucre», bricoleur de génie, et de son installation datant du 19ème siècle qui offre de multiples avantages au plan écologique.

Un film en toute simplicité, un témoignage humain exceptionnel qui relate la vie d'un homme en harmonie avec le cycle permanent de l'eau, source de vie et d'énergie. (jury du 25ème Festival International du Film de Montagne d'Autrans, 2008)



Script: Jean-François Amiguet
Cinematographer: Camille Cottagnoud
Sound: Nadejda Magnenat
Editing: Emmanuelle de Riedmatten
Production: Zagora Films SA, Geneva;
Télévision Suisse Romande (TSR),
Geneva

World Rights: Zagora Films SA,
Geneva
Original Version: french

LA MORSURE DU CITRON

|2006 |35 mm |b/w photographies |26'

Le médecin le lui annonce, formel et définitif: il va perdre progressivement la vue jusqu'à une totale cécité. Arsène Klop, comédien hâbleur et débordant de vie, ne peut se résoudre à accepter cette inéluctable noirceur qui va l'envahir. Il ne veut pas, s'insurge, gueule, ne comprend pas cette épreuve que lui impose la vie!

Pour cet homme, et comme pour chacun d'entre nous, la perte de l'un des sens est une atteinte au vécu quotidien, aux rapports avec autrui, aux objets et, bien sûr, avec son métier de comédien. Arsène redessine alors son futur et s'invente des souvenirs, joyeux ou douloureux. (Ce film a été entièrement réalisé à partir de photographies

noir/blanc)



Script: after «La morsure du citron» by François Chaffin (adaptation: Anne Gonthier, Jean-René Dubulluit, Jean-François Amiguet)
Cinematographer: Willy Rohrbach
Sound: Jürg von Allmen
Editing: Anne Pellaton, Valérie Loiseleux
Music: Bruno Fleutelot, Alfred Schnittke, Jael
Cast: Jean-René Dubulluit, Bernard Verley (voice), Zoé Eggs, Claude Clerc, Angelo Dell'Essa, Bernard Théler

Production: Guy Michaud – Pitrerie studios, Vex; Jean-François Amiguet, Villaz-La Sage
Coproduction: Télévision Suisse Romande (TSR), Genève; Centre Cinématographique Marocain (CCM), Rabat; Cinéma Public Films, Paris
World Rights: Guy Michaud - Pitrerie studios, Vex; Jean-François Amiguet, Villaz-La Sage
Original Version: french

ENTRE CIEL ET TERRE

|2006 |16 mm |colour |18'

Cet essai cinématographique a pour objectif principal de placer au grand jour la relation artistique et scientifique étroite développée par Léo-Paul Robert et son fils Paul-André au début du siècle passé. En jetant une passerelle entre l'art et la science et en affichant clairement leurs préoccupations liées à la défense de l'environnement, ces deux peintres naturalistes suisses de grande valeur n'imaginaient pas à quel point leur figure serait moderne un siècle plus tard.

«Une poignée de photos anciennes, quelques explications fournies par les descendants de l'artiste et son atelier suffisent au cinéaste dont la vision nous permet à la fois de réagir et de se distancier par rapport au contexte de l'œuvre. Ainsi circule, pour lui, la «vie» entre ciel et terre.» Annelise Zwez, *Bieler Tagblatt*, 24 mai 2005



Script: Jean-François Amiguet
Cinematographer: Willy Rohrbach, Camille Cottagnoud
Sound: Gianni Marchesi
Editing: Valérie Loiseleux
Music: César Franck, Gabriel Fauré

Production: Canal 1, Yvan Kohler, Bienne; Jean-François Amiguet, Villaz-La Sage
World Rights: Canal 1, Yvan Kohler, Bienne; Jean-François Amiguet, Villaz-La Sage
Original Version: french

L'ÉCHARPE ROUGE

1998 | Beta SP | colour | 20'

Invité à participer à la Fête des Vignerons à Vevey, Avram quitte pour la première fois son village roumain et son aimée Léna. Au moment du départ, la jeune fille noue son écharpe rouge autour du cou de son compagnon. L'écharpe résistera-t-elle aux multiples tentations veveysannes? Film sans dialogue, **L'écharpe rouge** est envisagé comme une œuvre d'atmosphère: des musiques et des danses d'ici et d'ailleurs et des visages pas tout à fait sortis de l'enfance pour conter l'histoire de ce jeune Orphée roumain, danseur de talent, qui se laisse happer par la folie de Vevey et de sa Fête, au risque d'y perdre sa flamme pour son Eurydice restée au pays.

«Histoires de fête» est une série de cinq courts métrages de fiction intégrant le contexte réel de la Fête des Vignerons (à Vevey, Suisse) en 1999. Les quatre autres courts métrages ont été réalisés par Nadia Fares, Pascal Magnin, Francis Reusser et Raymond Vouillamoz.

SÉRIE «HISTOIRES DE FÊTE»



Script: Anne Gonthier, Emmanuelle de Riedmatten
Cinematographeur: Hughes Ryffel
Sound: Gilles Abravanel
Editing: Emmanuelle de Riedmatten
Music: Maria Tanase (Roumanie), Jean-François Bovard
Cast: Damian Vlad, Corina Buciumas, Céline Nidegger, Group «le petit Chêne»
Production: CAB Productions SA, Lausanne

Coproduction: TSR, ARTE, SRG SSR idée suisse, avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, Fonds de Production Télévisuelle, Fondation de la Famille Sandoz, Confrérie des Vignerons, Succès Cinéma Lausanne
World Rights: CAB Productions SA, Lausanne
Original Version: french

CINQ CORNERS PENALTY

1997 | Beta SP | colour | 13'

Du désert jusqu'à Tunis, on suit d'abord un jeune bédouin passionné de football et de paris sportifs, et ensuite l'histoire de son bulletin de pronostic chargé de rêves...

«[...] «Cinq corners penalty», le plus réussi des cinq films, observe, sans aucun commentaire, les moments consacrés au loto sportif par un Touareg du Sud Tunisien amateur de paris sur le football. La grille, l'espoir, le dépit. Et, la semaine suivante, une autre grille...» H.H., *Le Monde*, 28 septembre 1998

«Les frissons du hasard» est une commande de la Loterie Romande pour son soixantième anniversaire. Les quatre autres courts métrages de cette série ont été réalisés par Alex Mayenfisch, Stéphane Goël, Fernand Melgar et Frédéric Gonseth. Cette série documentaire se propose d'approcher les implications des jeux d'argent en Suisse et à l'étranger.

SÉRIE «LES FRISSONS DU HASARD»



Cinematographeur: Hughes Ryffel
Sound: Gilles Abravanel
Editing: Tania Stöcklin
Music: traditional from Tunisia
Production: Loterie Romande, in collaboration with Frédéric Gonseth

Productions, La Croix s/Lutry, "Alpha Keys", Lausanne; CTV Production, Tunisia
World Rights: Frédéric Gonseth Productions, La Croix s/Lutry
Original Version: french

LES PIONNIERS

SÉRIE «LE FILM DU CINÉMA SUISSE»

1991 | 35 mm | b/w | 26'

Documentaire chez les frères Lumière (dont les opérateurs viennent en Suisse tourner dès 1896) et, déjà publicitaire parfois, le cinématographe apprend à raconter des histoires. Son pouvoir de conviction agit sur les foules; corollairement il inquiète les morales officielles: du coup, la censure le guette. **Les Pionniers** retrace en partie le parcours de la censure, qui s'efforçait de domestiquer le cinéma à défaut de le supprimer, de lui donner un aspect éducatif; et ce chapitre démontre que l'art n'a, finalement, que faire de la morale...

Commandité par la Cinémathèque Suisse et la Télévision Suisse Romande à l'occasion du 700ème de la Confédération suisse, «Le film du cinéma suisse» est constitué de douze courts métrages de 26 min chacun réalisés à partir d'extraits de films suisses de toutes les époques, sous la direction de Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque suisse à ce moment, accompagné par le producteur Miguel Stucky. Il ne s'agit pas ici de créer une anthologie chronologique de l'histoire du cinéma suisse, mais plutôt d'y apporter un regard artistique ou engagé sur la création cinématographique suisse depuis ses débuts. Photo: Michel Simon dans «La vocation d'André Carrel» (1925) de Jean Choux



Script: Anne Gonthier
Editing: Elisabeth Waelchli
Music: Gaspard Glaus, Antoine Auberson

Production: La Cinémathèque Suisse, Lausanne; Film & Vidéo AG Productions; Limbo Film AG; Télévision Suisse (SSR)
World Rights: Cactus Film AG, Berne
Original Version: french

AU 10-AOÛT

1985 | 16 mm | colour | 18'

Un sol carrelé, des tables et chaises bien carrées, quelques lustreries provocantes et boiseries cossues plantent le décor. Au 10-Août, à Vevey (Suisse), affiche un style qui ne trompe pas, celui du bistrot vaudois. Le «trois-décis» est de rigueur, on y lit toujours *La Tribune*, on joue aux cartes à travers les volutes de fumée. Portrait des Vaudois.

«[...] Un narrateur (Michel Voïta, excellent), une musique de Gaspard Glaus (d'après Brian Eno), et la vision répétitive de la vie de chaque jour: Jean-François Amiguet n'a pas voulu que le film prenne le ton de la discussion de bistrot. Je voulais absolument éviter le piège du naturalisme, aller vers une certaine abstraction. C'est la musique, pour moi, qui exprime le côté hyper-répétitif de la vie de bistrot» [...]» Bernard Chappuis, *24 Heures*, 10 octobre 1989



Script: Jean-François Amiguet, Anne Gonthier
Cinematographer: Hughes Ryffel
Sound: Luc Yersin
Editing: Daniel Gibel, Elisabeth Waelchli

Music: Gaspard Glaus
Production: Jean-François Amiguet, Martine Yersin
World Rights: Jean-François Amiguet
Original Version: french

LA JACINTHE D'EAU

| 1978 | 16 mm | couleur | 27'

Pour qui se préoccupe d'écologie, les propriétés de la jacinthe d'eau sont des plus intéressantes. A elle seule, elle est tout à la fois une petite station d'épuration des eaux, un aliment pour les animaux et un producteur de gaz. Pierre Lehmann, dont le travail constitue la majeure partie de ce court métrage, a testé dans son propre jardin les capacités étonnantes de cette plante d'origine brésilienne.

«[...] Le film d'Amiguet est comme la jacinthe d'eau: il épure la conscience et produit de l'énergie. Sa démarche n'est pas technique mais anthropologique. Et sur ce plan, il ouvre des horizons.» Gabriel Hirsch, *L'Illustré*, 1978



Cinematographer: Hans Liechti
Sound: Luc Yersin
Editing: Elisabeth Waelchli

Production: Film & Video Collectif SA
World Rights: Jean-François Amiguet
Original Version: french

LE GAZ DES CHAMPS

| 1977 | 16 mm | couleur | 18'

Chauffer ses aliments au moyen du gaz de fumier, c'est l'expérience réalisée par un agriculteur de Palézieux. Samuel Chevalley possède pour cela une quarantaine de vaches, procurant chacune cinq à six tonnes de fumier par an. Comme il ne veut pas laisser perdre le gaz émanant de ces matières organiques en décomposition, il accumule son fumier dans une cuve pouvant contenir jusqu'à 16'000 litres, la remplit aux trois quarts de purin et la ferme hermétiquement. Au début de la fermentation, le gaz est incombustible. Mais au bout de quelques jours, il devient parfaitement utilisable; au moyen d'un simple tuyau, il ne reste plus alors qu'à l'amener jusqu'à la cuisinière, en passant par un gazomètre qui en règle la distribution.

«[...] Faisant fi de la confiance résolue portée par beaucoup de cinéastes à l'efficacité du discours, Amiguet élabore son film en tentant de résoudre l'ensemble des questions posées par le rapport du sens et de la forme. Nous avons ainsi devant les yeux un film fait d'images qui contiennent visiblement tout ce qu'elles ont à dire. Vouloir y ajouter ou en retrancher quelque chose serait méconnaître aveuglément son harmonie.» Roland Cosandey



Cinematographer: Marcel Schüpbach
Sound: Luc Yersin
Editing: Laurent Uhler

Production: Filmkollektiv Zürich AG,
Jean-François Amiguet
World Rights: Jean-François Amiguet
Original Version: french

Script: Nadejda Magnenat
Cinematographe: Camille Cottagnoud
Sound: Gianni Marchesi

Editing: Anne Pellaton,
Matthias Bürcher
Music: Guy Kummer-Nicolussi

Production: PCT cinéma télévision SA,
Martigny-Croix
Coproduction: Télévision Suisse
Romande (TSR)

World Rights: PCT cinéma télévision SA
(Pierre-André Thiébaud), Martigny-Croix
Original Version: french

GÉRALD MÉTROZ, ELLE EST PAS BELLE LA VIE?

«Un témoignage poignant, une leçon de vie, un message d'espoir. Le film-documentaire résumant la vie de Gérald Métroz ne laissera personne indifférent. Les images, fortes, de ce gamin équipé de prothèses et cherchant l'équilibre, les témoignages de ses frères et sœurs, la tendresse et la pudeur de sa maman, autant de scènes qui vous prennent aux tripes. Le film de Jean-François Amiguet est d'une beauté limpide, un hymne à la vie avec ses heures noires charbon et ses minutes de bonheur. Le réalisateur a eu l'intelligence de se cacher derrière la caméra. Les images, le récit de Gérald Métroz, une musique de circonstance, il n'en fallait pas plus pour faire de ce documentaire une référence. [...]» Marcel Gay, *La Gazette de Martigny*, 4 mai 2006

Ce film a impressionné les spectateurs. D'une part, par sa dimension émotionnelle, et d'autre part, par la justesse de son approche, très pudique, qui correspond bien à Gérald M. *Le Nouvelliste*, 1er mai 2006

A découvrir absolument. Une belle leçon de vie. *Tribune de Genève*, 28 avril 2006



| 2006

| Beta 4/3

| colour

| 50'

A l'âge de deux ans et demi, la vie de Gérald Métroz a basculé lorsqu'il perdit ses deux jambes, fauchées par un train, sous les yeux de son père, chef de gare. Le film nous emmènera de Sembrancher, en Suisse, lieu de l'accident, jusqu'à Münster en Allemagne, dans l'hôpital orthopédique où Gérald Métroz fit ses premiers pas avec des jambes artificielles. Aujourd'hui, après avoir rêvé de devenir un grand joueur de hockey, Gérald Métroz est un agent de joueurs reconnu. Il sait que la vie n'est pas une compétition. Son bonheur ne tient qu'à lui. Il a appris à s'accepter tel que la vie l'a façonné, et ne met plus ses prothèses. En faisant le deuil de l'apparence, il a gagné en authenticité. "Gérald Métroz, elle est pas belle la vie?" est l'aventure humaine d'une vie débordante de courage, de volonté et d'humanité.

Direction: Jean-François Amiguet,
Willy Rohrbach
Script: Jean-François Amiguet,
Nadejda Magnenat, Willy Rohrbach

Cinematographe: Willy Rohrbach,
Camille Cottagnoud
Sound: Pierre-André Luthy
Music: William Sheller

Editing: Matthias Buercher
Production: PCT Cinéma-Télévision
SA, Martigny-Combe
Coproduction: Télévision Suisse
Romande (TSR), Geneva

World Rights: PCT Cinéma-Télévision SA,
Martigny-Combe
Original Version: french, german

VERGISSMEINNICHT

– NE M'OUBLIEZ PAS

[...] Pour Willy Rohrbach, cosignataire de ce film avec Jean-François Amiguet, l'abandon signifie cesser de tourner des films. Ainsi, il ne filmera plus les autres et accepte qu'un dernier plan soit pris de lui. *Vergissmeinnicht* s'achève quand la caméra se retourne vers lui, contre lui, précise Willy Rohrbach. Ce qui ronge les énergies de ce photographe et cinéaste de Suisse romande, c'est la poliomyélite. C'est à un parcours autobiographique que nous invite Willy Rohrbach. Celui-ci propose la rencontre de trois femmes qui mènent une résistance opiniâtre contre la fatalité.

[...] Le film, avec quelques images d'archives, un travail de caméra étonnamment délié et une musique aux accents intimistes, insiste sur le traumatisme inaugural de la maladie. «On n'en sort pas indemne», dit lucidement désabusé Willy Rohrbach, toujours en voix off. Et il ajoute: «Ce que l'on filme, on ne le vit pas et ce que l'on vit, on ne peut pas le filmer.» Le cinéma qu'il cesse de pratiquer serait-il donc passé à côté de sa vie? Se cachait-il derrière la caméra, qui le laisse aujourd'hui dans une fragilité nouvelle?

Jean Perret (in catalogue *Visions du Réel*, International Film Festival, 2008)



| 2008

| Beta digit

| colour

| 45'

Maria, Geneviève et Parmila sont atteintes par la poliomyélite. Cette ancienne maladie, éradiquée dans les pays industrialisés, a su se faire apprivoiser par ceux qui l'ont contractée. Cela dit, elle ressurgit avec les années, c'est le syndrome post-polio: douleurs chroniques, fatigue excessive et autres maux. Mal connue, certains médecins parlent de non-maladie ou de dépression. Jean-François Amiguet, réalisateur, et Willy Rohrbach, photographe et cinéaste, se sont associés pour réaliser ce documentaire. Un film en miroir, Willy, lui-même atteint de la polio, filme ces trois femmes qui luttent pour transformer leur malheur en beauté. L'énergie et la sincérité de ces femmes oblige Willy à repenser sa maladie, à avouer ses douleurs qu'il a eues pour être un opérateur caméra comme les autres. Une mise en abîme en forme de victoire qui finira par lui faire accepter l'idée d'acheter un fauteuil roulant. *Le Nouvelliste*, 29 octobre 2008